

Monsieur Théo Lagriffe menait une existence heureuse.
Il avait une vie confortable ; il aimait sa femme Alice
et tous deux étaient en bonne santé.
Son bonheur fut total lorsqu'elle lui annonça :
« Chéri, bientôt nous serons trois ! »
« Nous attendons de la visite ? »
« Non, un enfant ! »



Le ventre d'Alice s'arrondissait
et lorsque les premières douleurs se firent sentir,
Théo, son fidèle mari, l'emmena à l'hôpital.
Fébrilement, il faisait les cent pas dans le couloir.
Monsieur Lagriffe espérait un fils, un digne successeur
pour son usine de pièges à rats et à souris.

« C'est un garçon ! »
Théo Lagriffe était fou de joie. On l'autorisa enfin
à aller voir sa femme, qu'il couvrit de fleurs et de baisers.
Puis ils regardèrent le bébé. Il avait un petit visage aplati,
tout fripé, des bajoues et de minuscules oreilles pendantes.
« Comme il est mignon ! » susurra maman Lagriffe.
« Mais… mais… c'est un chien ! »
« Et alors ? »





Madame Lagriffe fut vite sur pattes.
Dès le deuxième jour, la mère et le fils sortirent de la clinique.
Dans la chatomobile de Monsieur Lagriffe, ils rentrèrent
tous les trois à la maison.

La nouvelle fit sensation.
Dans une interview, Monsieur Lagriffe raconta que sa grand-mère
aurait eu une amourette avec un chien de passage…
Et que maintenant, des générations après…
« Un caprice de la nature », voilà ce que pensait Théo Lagriffe,
« rien de plus ! »



Des foules de curieux assistèrent au baptême.
Au petit, on donna le nom de « Flix ».
Il eut pour parrain le Professeur Médor Klops,
un ami basset de Clébardville.





Flix grandit. Il était joyeux, gentil et vif.
Ses parents lui apprirent la langue des chats, qu'il parlait avec
un accent chien. Sa mère lui lima les ongles en pointe
et lui apprit à grimper aux arbres. Souris grillées, coulis de canari
ou hot dogs, Flix adorait ce que sa maman lui préparait.
Et il ronronnait quand il s'endormait sous ses chatouilles.



Le dimanche, on pique-niquait ensemble au bord de la rivière.
Oncle Médor apprenait à nager à Flix et il lui enseignait
la langue des chiens. Flix la parlait avec un léger accent chat.

(Autrefois, les chiens parlaient chien et les chats parlaient chat.
Ils se comprenaient mais personne ne maîtrisait la langue de l'autre.)



Et pourtant, personne ne voulait jouer avec Flix,
et il restait souvent tout seul.

